

il est inclus dans l'agglomération berlinoise, et ce qui contribue à son succès et à sa vogue, c'est que le chemin de fer, les tramways, les omnibus permettent de s'y rendre facilement et à bon marché de tous les points de la ville, d'autant plus que les abonnements d'entrée annuels ne sont pas d'un prix élevé.

Sous l'habile direction du Professeur Heck (depuis 1888), il est devenu le plus beau, le plus prospère des Jardins de toute l'Allemagne, qui en compte pourtant 27 et dont j'ai visité la plupart. Le premier dimanche du mois, quand l'entrée est abaissée à 0 fr. 25, il reçoit de 60,000 à 80,000 visiteurs qui y passent leur journée, et tous les matins on peut y rencontrer de nombreuses écoles qui, sous la conduite de leurs maîtres, viennent y prendre des leçons pratiques de Zoologie.

Le Jardin renferme plus de 2,800 spécimens vivants de Mammifères et d'Oiseaux appartenant à plus de 1,300 espèces. Les collections de Jumentés (dont un *Zébroïde*), de Cervidés, de Ratites, de Faisans, d'Oiseaux exotiques et indigènes sont particulièrement remarquables et renferment toujours les types les plus rares et les plus chers de ces groupes. L'installation matérielle laisse peu à désirer. Les parquets et les volières sont vastes; les pavillons des animaux, élégants, propres et pratiques; le personnel, discipliné et dévoué, et l'on comprend alors le succès que peut obtenir l'Administration dans l'élevage et la longévité des espèces en captivité.

Ajoutons que la facilité des ventes, achats, échanges, permet au Directeur d'avoir toujours à sa disposition des ressources pour se procurer des animaux de choix. Si je cite encore le Palmarium, les ombrages magnifiques, des lacs, des fontaines lumineuses, des belvédères, un restaurant estimé avec des auditions journalières de musique, on pourra comprendre tout l'attrait que présente aux Berlinoïses leur Jardin zoologique.

---

COLLECTIONS RECUEILLIES PAR M. LE BARON M. DE ROTHSCHILD  
DANS L'AFRIQUE ORIENTALE (ABYSSINIE ET ÉTHIOPIE).

**Entomostracés d'eau douce.**

PAR E. DADAY DE DÉES.

M. le Baron Maurice de Rothschild a recueilli, lors de son expédition scientifique en Abyssinie et en Éthiopie, en 1904, indépendamment d'autres objets zoologiques, du plankton d'eau-douce contenant des Entomostracés. La petite collection donnée par M. de Rothschild au Muséum d'histoire naturelle de Paris m'a été communiquée par M. le Professeur E.-L. Bouvier, qui a bien voulu me charger d'étudier ce plankton et les petits Crustacés qu'il renfermait.

Avant de donner la description des espèces, je juge nécessaire de marquer les localités d'où le plankton provenait, puis de noter l'époque à laquelle il fut recueilli :

1. Abyssinie méridionale, lac Tehoba, le 28 avril 1904.
2. Abyssinie, Diré-Daoua, septembre 1904.
3. Abyssinie méridionale, Marigot près du lac Haramaya, le 5 mars 1904.
4. Éthiopie méridionale, lac du Zyqual, le 9 août 1904.
5. Éthiopie méridionale, Soullouki, le 23 août 1904.
6. Éthiopie méridionale, Quardy, le 25 août 1904.
7. Éthiopie méridionale, . . .
8. Afrique orientale britannique, lac de Mena Zella, le 24 avril 1904.

Au cours de mes études, j'ai trouvé dans le groupe des Entomostracés des représentants des Copépodes, des Phyllopoïdes et des Ostracodes; en tout dix genres, dont trois sont nouveaux, et dont les sept autres sont depuis longtemps connus. Les genres sont disposés ainsi qu'il suit dans l'ordre systématique :

#### **Copepoda.**

##### **1. CYCLOPS DYBOWSKII Lande.**

*Cyclops Dybowskii* Schmeil O., 5, p. 72. pl. 4, fig. 1-5.

Cette espèce n'est connue, jusqu'à ce jour, que de l'Europe et de l'Amérique du Sud. Dans le plankton provenant de l'Éthiopie méridionale, lac du Zyqual, j'en ai trouvé deux ♀.

#### **Phyllopoda.**

##### **a. Cladocera.**

##### **2. SIMOCEPHALUS EXSPINOSUS (C. K.).**

*Simocephalus exspinosus* Lilljebord W., 2, p. 173, pl. 25, fig. 8-18, et pl. 26, fig. 1-8.

La répartition générale de cette espèce est connue; indiquée en plusieurs parties de l'Afrique, je ne l'ai rencontrée que dans le plankton provenant de l'Éthiopie méridionale, lac du Zyqual; il y en avait 11 ♀.

##### **3. DAPHNIA PSITTACEA Baird.**

*Daphnia psittacea* Lilljeborg W., 2, p. 124, pl. 87, fig. 14-16.

Espèce inconnue jusqu'à ce jour en Afrique; je l'ai rencontrée, au cours de mes études, dans les matériaux provenant de l'Afrique orientale anglaise, lac du Mena Hella et de l'Éthiopie méridionale à Soullouki.

b. Branchiopoda.

4. STREPTOCEPHALUS ROTHSCHILDI Dad.

*Streptocephalus Rothschildi* E. Daday, 1, p. 154, fig. 6.

*Mâle.* — Tronc assez robuste, plus court que l'abdomen; la surface des segments est lisse (glabre); ces segments n'ont aucun appendice. La tête est séparée du corps; le front est nu, lamelleux en forme de ruban étroit, dirigé en avant; l'extrémité est atténuée et bifurquée; elle a presque la longueur de l'article basilaire des antennes inférieures.

Les plus longs des segments de l'abdomen sont les trois pénultièmes; le dernier est le plus court, avec une saillie pointue au milieu. Des deux côtés du bord postérieur dorsal des segments 3-7 abdominaux s'élèvent 2-2 appendices membraneux et cylindriques; les deux appendices extérieurs des segments 3 à 5 sont bien plus longs que les intérieurs, à peu près fuselés, larges vers leurs bases, et s'atténuant vers le bout qui a la forme d'un crochet; l'intérieur de ces appendices semble être finement granuleux. Les appendices extérieurs du segment 6-7 sont bien plus petits, ils ont à peine le quart des précédents; ils sont cylindriques, digités et arrondis au bout. Les appendices intérieurs de chaque segment (3 à 7) sont bien plus courts que les appendices extérieurs, digités, cylindriques et arrondis au bout; il est à remarquer que les appendices intérieurs des segments 4 à 5 sont un peu plus longs que les autres.

Les cercopodes s'atténuent très remarquablement vers leur bout distal et se terminent en pointe; leur longueur a 3-4 millimètres; ils surpassent donc en longueur les 4 derniers segments de l'abdomen;  $\frac{1}{5}$  de la partie basale du bord extérieur est muni de courtes soies épineuses, les  $\frac{4}{5}$  restants sont lisses. Le  $\frac{1}{5}$  basilaire du bord intérieur présente de longues soies en forme de bâtonnets se rapetissant vers le bout distal; au delà des soies, se rangent des épines arquées qui se rapetissent successivement jusqu'au bout.

Les antennes inférieures ont trois articles. L'article basilaire est cylindrique, le côté semble être un peu annulaire; le prolongement cuticulaire piniforme du bord extérieur distal est à peine plus court que l'article même, peu arqué, presque droit. L'article médian est deux fois coudé; il s'atténue vers son extrémité distale; la surface est annulaire; à la partie basilaire et intérieure de l'extrémité supérieure s'élèvent des prolongements olfactifs. L'article apical est en forme de ciseaux, la branche supérieure est un peu plus grande et plus forte que la branche inférieure, peu arquée et au milieu passe une crête étroite; l'appendice de la lame du côté fait défaut. La branche inférieure est un peu moins forte que la supérieure, elle est arquée vers le haut; au bord intérieur de sa base s'élève un petit appendice en lame.

Les antennes supérieures ont la forme d'un fouet assez grêle; leur longueur varie entre 2,5-3,5 millimètres.

La lame branchiale de la première paire de pattes inférieures est relativement grande, ses bords sont denticulés; l'autre lame branchiale est très courte, son bout distal est dentelé, le bord distal du dernier endite est vers son milieu un peu enfoncé et muni de soies.

La septième paire de pattes est en tout semblable à la première paire; seules, les dimensions sont plus grandes et le bord distal du dernier endite est tout à fait arrondi.

La onzième paire de pattes ressemble en partie à la première paire; mais les lobes du protopodite maxillaire sont très petits et munis de soies droites; le bord distal du dernier endite est plus enfoncé et l'exopodite est beaucoup plus grand.

Le pénis a deux articles: l'article basilaire est cylindrique, en forme de colonne, le bout extérieur se continue en un prolongement ayant la forme d'une épine; l'article apical est allongé, vermiforme, se terminant en une sorte d'ongle, dentelé des deux côtés, les denticules se courbent vers la base.

La longueur de tout le corps est 14-17 mill. 5.

Les exemplaires décrits ci-dessus sont tous des mâles développés; j'ai trouvé, en outre, quantité de jeunes exemplaires à divers degrés du développement. La longueur de ces exemplaires varie entre 11-13 millimètres.

Les mâles les plus jeunes sont, par leur tête, leurs antennes inférieures et par la structure des pattes, semblables aux individus développés, mais les appendices membraneux des segments de l'abdomen manquent complètement; les cercopodes sont en forme de poignard et ont des soies aux deux côtés.

Les mâles plus âgés, mais pas encore développés, ne diffèrent de ceux qui le sont complètement que par les appendices membraneux de l'abdomen encore très petits, en forme de lanières, puis par les cercopodes dont les bords extérieurs portent des soies, tandis que le bord interne porte, au lieu de soies, des épines.

*Femelle.* — La forme du corps de la femelle ressemble beaucoup à celle du mâle, mais la taille est toujours un peu plus petite. La longueur varie entre 12-16 millimètres.

Tronc presque aussi long que l'abdomen, sans cercopodes. La surface est lisse.

Le dernier excepté, les segments de l'abdomen sont également longs; au bord postérieur nous ne trouvons point d'appendice membraneux.

Les cercopodes ont la forme d'un poignard; relativement larges, ils se rétrécissent vers le bout distal; leur longueur égale 2-2 mill. 4, c'est-à-dire qu'ils ne surpassent pas la longueur des trois derniers segments de l'abdomen, les deux bords latéraux sont dentelés et munis de soies.

Les antennes inférieures sont plates, lobiformes, à bord postérieur peu courbé, le bord distal un peu arrondi; elles ont un appendice en forme d'épine; la surface est finement couverte de soies. La longueur est en moyenne de 1 mill. 5, la plus grande largeur 0 mill. 7.

Les antennes supérieures ont la forme d'un fouet, longues en moyenne de 2 mill. 6; elles surpassent de beaucoup les antennes inférieures.

Les paires de pattes sont semblables à celles du mâle.

Le sac ovigère est fusiforme et se rétrécit graduellement vers son bout distal. Sa longueur est 4-4 mill. 5, c'est-à-dire qu'il surpasse de peu la longueur entière des six premiers articles de l'abdomen.

Localités : Éthiopie méridionale, Quardy, le 25 août 1904; Soullouki, le 23 août 1904; Éthiopie méridionale (?); Abyssinie méridionale, Tehoba, le 28 avril 1904; Afrique orientale, lac de Mena Zella, le 24 avril 1904; les exemplaires des deux dernières localités sont presque sans exception des jeunes.

Cette espèce, que j'ai déliée à M. le Baron Maurice de Rothschild, a quelque parenté avec le *Streptocephalus Purcelli* G. O. Sars, par la structure des ciseaux des antennes inférieures, qui offre quelque ressemblance; du reste, notre espèce diffère tellement de ce dernier au point de vue des caractères, qu'elle ne peut pas être confondue. Les caractères différentiels se trouvent dans les appendices membraneux de l'abdomen du mâle et la structure des cercopodes.

#### 5. LEPTESTHERIA SILIQUA Sars G. O.

*Leptestheria siliqua* Sars G. O., 4, p. 11, pl. 2, fig. 1-12: pl. 3, fig. 1-13.

Cette espèce n'est connue jusqu'à présent que de Cape Town. Dans le plankton mis à ma disposition, je l'ai trouvée dans celui qui a été recueilli dans les localités suivantes : Abyssinie, Diré Daoña, septembre 1904; Afrique orientale anglaise, Reudile, 15 avril 1904. Les exemplaires provenant de la première localité étaient tous jeunes; dans le plankton de la seconde, j'ai trouvé des mâles et des femelles bien développés.

#### Ostracoda.

#### 6. CYPRIS NEUMANNI G. W. Müll.

*Eurycypris Neumannii* G. W. Müller, 3, p. 259, pl. 23, fig. 14-21.

Il me semble que cette espèce est une forme caractéristique de la faune africaine: d'ailleurs, M. G. W. Müller l'a décrite d'après des exemplaires provenant de la région du Massai Nycke. Au cours de mes travaux, je l'ai deux fois rencontrée: dans le plankton provenant de l'Éthiopie méridionale, Quardy et dans celui provenant de l'Abyssinie méridionale, Tehoba. Toute-

fois je n'en ai trouvé que quelques exemplaires. La longueur des plus grands exemplaires ne dépassait guère 2 millimètres, le plus grand diamètre mesurait 1 mill. 7.

7. *Eucypris Rothschildi* nov. sp.

*Mâle*. — Vues de côté, les valves sont un peu réniformes, mais elles diffèrent entre elles à plusieurs points de vue: leur longueur surpasse un peu le double de leur plus grande hauteur.

Le bord antérieur de la valve droite est plus élevé que le postérieur; il est également et assez obtusément courbé et passe peu à peu au bord dorsal ainsi qu'au bord ventral, mais la zone des canaux porifères y forme un coin singulier. Une limite cuticulaire translucide n'existe pas au bord antérieur, mais à la place de celle-ci, la zone des canaux porifères est bien développée, très étroite à son commencement près du bord dorsal, s'élargissant successivement en descendant et formant au bord ventral une colline à pointe un peu arrondie. Les canaux porifères sont relativement très longs, presque droits, mais dans leur moitié distale ils se divisent en 2-4 branches, au bout de chacune desquelles s'élève une soie fine.

Le bord dorsal forme près des yeux une colline à pointe arrondie; à partir de ce point, le bord devient droit mais s'incline un peu vers le bord postérieur et forme avec celui-ci un coin arrondi.

Le bord postérieur s'incline suivant une ligne droite vers le bord ventral: il forme une saillie, un arc arrondi en pointe sous le milieu et, s'inclinant, passe peu à peu au bord ventral. La limite cuticulaire translucide manque, mais la zone de canaux porifères est remarquablement développée: ses limites inférieure et supérieure sont très étroites; elle est le plus large au milieu; les canaux porifères ressemblent à ceux du bord antérieur, mais ils sont bien plus courts, puisque la zone même n'est qu'à moitié aussi large que celle du bord antérieur.

Les tiers antérieur et postérieur du bord ventral sont peu courbés, ils ont des canaux porifères: le tiers du milieu est presque imperceptiblement enfoncé et n'a pas de canaux porifères.

Le bord intérieur est éloigné du bord antérieur et du bord postérieur, mais il tombe presque dans la même ligne avec le bord ventral et le bord dorsal; du reste, le bord intérieur est parallèle à tous les bords extérieurs.

Le bord antérieur de la valve gauche est bien plus élevé que le bord postérieur; il est également émoussé et courbé, passe peu à peu au bord dorsal, et forme avec le bord ventral un coin singulier. La limite cuticulaire manque, mais la zone des canaux porifères est bien développée: commençant très étroite près du bord dorsal en s'inclinant, elle s'élargit peu à peu. Les canaux porifères sont du reste semblables à ceux du bord antérieur de la valve droite.

Le bord dorsal forme au-dessus des yeux une petite saillie peu élevée; à partir de là il est un peu courbé et, s'incurvant, passe sans limite au bord postérieur.

Le bord postérieur est arrondi en pointe et passe par degrés insensibles au bord ventral. Le point le plus élevé du bord se trouve bien au-dessous de la ligne médiane. La zone des canaux porifères est bien développée, elle est plus large que celle de la valve droite et a aussi une limite cuticulaire translucide, qui forme un angle pointu.

Le bord ventral est presque droit dans toute son étendue; il n'a une zone des canaux porifères qu'aux extrémités antérieure et postérieure, là où il passe aux bords antérieur et postérieur.

Le bord intérieur est semblable à celui de la valve droite.

Regardées d'en haut ou d'en bas, les valves ont approximativement la forme d'un canot dont la plus grande largeur se trouve un peu après le milieu et dont les extrémités antérieure et postérieure sont également pointues.

La paroi des valves est sans structure, mais il y a sur sa surface, irrégulièrement épars, de petites saillies en forme de points, de chacun desquels s'élève une soie courte.

En outre des impressions mandibulaires, il y a sept impressions musculaires qui se rangent en cercle : trois sont séparées l'une de l'autre, quatre se touchent et forment donc un grand groupe séparé.

La première paire d'antennes ne diffère en rien d'essentiel de celles des autres espèces du même genre.

Le premier article de l'endopodite de la seconde paire d'antennes est muni en dessous de houppes de soies fines. La houppes de soies nataires est relativement faible et courte, n'atteignant pas le bout des griffes. Les deux articles pénultièmes ne font qu'un : à la pointe supérieure distale il y a trois griffes denticulées, deux longues soies fines et une épine courte, dentelée, en forme de poignard. A la base du dernier article se développe une couronne de soies courtes; à l'extrémité distale nous trouvons une griffe longue et forte, une griffe courte et faible, un appendice olfactif bifurqué, enfin une petite soie en forme d'écaille denticulée, à la base de laquelle se trouvent de petites soies.

L'appendice branchial du palpe mandibulaire a sept soies, six longues et une courte. Du côté du pénultième article, de petites soies forment un demi-cercle, et à la limite distale se trouve un fort bâtonnet olfactif, finement muni de soies fines et courtes. Le dernier article est un peu plus court que le pénultième, presque de moitié aussi gros; il porte à son bout deux soies fortes et longues et trois soies très courtes.

Le dernier article du palpe maxillaire est, à son extrémité distale, plus large que long; d'un côté, nous y trouvons des soies courtes en demi-cercle; son bord distal est muni de quatre soies fortes (presque des épines) et de

deux soies fines. Les deux fortes griffes du premier prolongement masticatoire sont lisses.

La partie masticatoire du protopodite des pattes maxillaires est assez étroite et n'a que peu de soies. Le prolongement branchial porte six soies. La patte maxillaire droite a deux articles : l'article basal est gros, en forme de colonne, du quart distal s'élève un prolongement en forme de doigt qui porte à son bout une épine olfactive; l'article apical est falciforme, se rétrécissant peu à peu vers son extrémité distale. Le palpe de la patte maxillaire gauche a aussi deux articles : l'article basal est gros, en forme de colonne; à son bord distal nous trouvons une saillie pointue et au bout un prolongement large en forme de doigt, à la base duquel une soie olfactive s'élève sur une petite saillie. Près de la base de l'article apical, au bord extérieur, il existe une petite saillie pointue; l'article même est droit sur les trois quarts distaux, et se rétrécit vers son extrémité.

Les trois avant-derniers articles de la première paire de pattes sont munis de houppes de soies fines; au bout inférieur de l'article pénultième s'élèvent deux soies; à l'extrémité du dernier article s'implante, à côté de la griffe terminale, une soie plus longue. La griffe terminale est falciforme, finement dentée et a la longueur des trois derniers articles de la patte pris ensemble.

Les deux articles pénultièmes de la seconde paire de pattes sont soudés. Sur le dernier article nous trouvons, à la base de la griffe terminale seulement, une petite griffe latérale. La soie de l'article apical est un peu plus longue que l'avant-dernier article.

Les deux appendices fourchus sont semblables, étroits, peu arqués, en forme de sabre; leur bord postérieur, c'est-à-dire supérieur, est muni de soies fines; la soie marginale est rapprochée de la griffe latérale qui est presque aussi poilue que la griffe terminale. Cette dernière n'a pas tout à fait la longueur du tiers de l'appendice fourchu. La soie terminale est de moitié aussi longue que la griffe terminale.

Les testicules n'occupent que la partie postérieure des valves et sont semblables, dans leur aspect, à ceux des autres espèces du même genre.

Le canal central du *ductus ejaculatorius* est entouré d'un grand nombre de couronnes d'épines; les deux bouts ont une forme d'entonnoir.

L'organe de la copulation a une forme caractéristique : au bord postérieur de la partie principale se voient deux saillies de diverses forme et grandeur; au bord antérieur pend une lame en forme de poignard, ayant à sa base un arc; la partie accessoire ressemble à une plaque carrée, mais son angle postérieur est arrondi; le bord distal est peu courbé. Le *vas deferens* forme peu de nœuds.

Longueur des valves, 3 millim. 8 à 4 millimètres; la plus grande hauteur, 1 millim. 6 à 1 millim. 8; le plus grand diamètre, 1 millim. 3 à 1 millim. 4. Couleur inconnue.



Les jeunes mâles diffèrent à plusieurs points de vue des mâles développés.

La valve droite, vue de côté, ressemble un peu à celle des mâles développés, mais, sur le bord dorsal, la saillie située au-dessus de l'œil n'est que peu élevée; sur le bord antérieur et sur le bord postérieur il n'y a point de zone de canaux porifères.

La valve gauche, vue de côté, est bien distincte de celle des mâles développés, car le bord antérieur est beaucoup plus haut que le bord postérieur; le bord antérieur forme avec le bord dorsal une saillie élevée; le bord dorsal est penché, presque droit; la zone des canaux porifères manque aux bords antérieur et postérieur; sur le bord postérieur manque aussi la limite cuticulaire.

Un trait caractéristique des valves des jeunes mâles, c'est qu'aux bords antérieur, ventral et postérieur se dressent des épines fortes d'une forme et d'une structure particulières; les épines du bord antérieur ont plus ou moins la forme d'une lance assez courte. A l'extrémité antérieure, du côté ventral, les épines forment à peu près des plaques en forme de cône renversé: leur portion libre est denticulée: vers le milieu, les plaques-épines deviennent de plus en plus irrégulières, leur bout libre s'allonge un peu en arrière: par contre, à la partie postérieure, des épines prennent la forme d'une moitié de lance, et ont une position penchée. Les épines ont, au bord postérieur, d'abord une forme semblable à une demi-lance courbée. puis elles se transforment vers le côté dorsal en épines courbées simples et fortes. Chaque épine a, dans l'intérieur, un canal central qui a plus ou moins la forme extérieure de l'épine.

Regardées d'en haut ou d'en bas, les valves se montrent sous la forme d'un canot plus pointu en avant qu'en arrière, la plus grande largeur se trouvant vers son milieu.

La paroi des valves rappelle celle des mâles développés, mais, sur le côté dorsal, nous trouvons, le long du bord, quatre paires de renforcements.

Les palpes des pattes maxillaires ont deux articles: l'article basal est cylindrique, en forme de colonne; à l'extrémité distale inférieure, c'est-à-dire antérieure, s'élèvent deux soies; l'article apical a la forme d'un doigt: il est droit et muni à son bout de trois soies.

L'appendice fourchu est presque droit et également large dans toute sa longueur. La griffe terminale est aussi longue de moitié que l'appendice. Le bord postérieur des appendices est finement couvert de soies.

Le *ductus ejaculatorius* et l'organe de copulation ne sont pas encore développés.

Longueur des valves, 2 millim. 5; la plus grande hauteur, 1 millim. 2; le plus grand diamètre, 1 millimètre.

*Femelle.* — La valve droite de la femelle, vue de côté, ressemble à celle du mâle développé, mais la zone des canaux porifères est plus étroite.

La valve gauche nous rappelle celle du mâle développé: mais, à son bord antérieur, la zone de canaux porifères est beaucoup plus étroite, les canaux porifères sont très courts, droits, non ramifiés; au bord postérieur manque la limite cuticulaire translucide.

Regardées d'en haut ou d'en bas, les valves nous montrent les mêmes formes que celles des mâles développés.

Les premières et les secondes antennes, les mandibules et les maxilles, de même que la première et la deuxième paire de pattes, sont semblables à celles du mâle développé.

Le protopodite de la patte maxillaire est finement couvert de soies serrées; l'extrémité maxillaire est assez pointue. L'appendice branchial est large, il porte six soies. Le palpe de la patte maxillaire a la forme d'un cône, sa surface est finement munie de soies, son extrémité est assez pointue et munie de trois petites soies.

Les appendices fourchus sont presque droits et se rétrécissent un peu vers leur bout distal: leur bord postérieur est finement muni de soies. La griffe terminale n'a pas la moitié de la longueur de l'appendice.

Les dimensions des valves sont semblables à celles des mâles développés.

Localités: Éthiopie méridionale, Ouardy, 25 août 1904, d'où j'ai reçu 2 ♀, 3 ♂ et deux jeunes.

Cette espèce, que je dédie à M. le baron Maurice de Rothschild, ressemble beaucoup à la *Cypris venusta* Vavra, du même genre; mais en dehors de la forme et de la structure des valves, elle en diffère d'abord par la forme et la structure de son organe de copulation, puis par la forme des épines qui s'élèvent au bord des valves des jeunes exemplaires.

#### 8. *Stenocypris decorata* nov. sp.

Les valves vues de côté se montrent à peu près sous la forme d'un œuf; leur longueur est presque double de leur plus grande hauteur.

Le bord antérieur n'est pas aussi élevé que le bord postérieur, il est régulièrement arrondi en courbe assez aiguë, passant au bord ventral et au bord dorsal également sans limite perceptible. Au bord antérieur de la valve droite il y a une étroite limite cuticulaire, la zone des canaux porifères est fort étroite, presque avortée. La limite cuticulaire manque au bord antérieur de la valve gauche, mais la zone des canaux porifères est bien développée, assez large, presque trois fois autant que celle de la valve droite; les canaux porifères sont droits, non ramifiés.

Le bord dorsal est obtus, également courbé et arrondi en pente; il passe sans limite distincte au bord postérieur.

Le bord postérieur est plus haut que le bord antérieur, un peu arrondi, de manière que son point le plus élevé se trouve au-dessous de la ligne

du milieu des valves et passe au bord ventral par degrés insensibles; la limite cuticulaire et la zone des canaux porifères manquent.

Le bord ventral est enfoncé avant son milieu; avant cet enfoncement, il est assez fortement courbé; après l'enfoncement, il est peu courbé, presque droit; pas de limite cuticulaire et pas de zone des canaux porifères.

Le bord interne ne s'est un peu éloigné que des bords extérieurs, antérieur et postérieur; il correspond aux bords dorsal et ventral.

Les valves vues d'en haut ou d'en bas se montrent sous la forme d'un canot étroit dont les deux extrémités sont également pointues et dont la plus grande largeur est vers le milieu.

Sur la paroi des valves s'élèvent ordinairement et parallèlement à l'axe longitudinal, au lieu de lignes transversales ou verticales, de petites crêtes, qui forment un des caractères principaux de cette espèce. Éparses sur la surface des valves se dressent aussi des soies assez longues. La couleur des valves est d'un vert bleuâtre vif.

La longueur des valves est de 4 millimètres à 4 millim. 5; la plus grande hauteur, 2 millimètres à 2 millim. 3; le plus grand diamètre, 1 millim. 3 à 1 millim. 5.

La houpe de soies natatoires de la deuxième paire d'antennes est bien développée, et va jusqu'à la pointe de la griffe terminale. Les deux articles pénultièmes sont soudés, munis de houppes de petites soies; ils sont presque aussi longs que l'article précédent; à l'extrémité distale supérieure s'élèvent deux longues griffes terminales, une épine forte, dentée, en forme de poignard, et deux soies fines et longues. A l'extrémité du dernier article, nous trouvons une griffe dentée plus longue, une plus courte et une petite soie.

La structure des mandibules et des maxilles ne diffère en rien d'essentiel de celle des autres espèces du même genre.

Sur les articles, sauf le dernier, de la première paire de pattes, se dressent des houppes de soies fines. Sur le bout inférieur distal du pénultième article se trouve une longue et forte soie. La griffe terminale est falciforme, finement dentée: elle a la longueur des trois derniers articles réunis.

La deuxième paire de pattes ressemble à celles des autres espèces du même genre; la soie marginale du dernier article, courbé vers le bas, va jusqu'au deuxième article pénultième.

L'appendice fourchu droit est plus large que le gauche; il est fortement courbé dans sa partie basale: à partir de là il est presque droit; la soie marginale manque; sur le bord postérieur ou plutôt le bord dorsal s'implantent des lignes de soies. Près de la griffe latérale, les soies sont fortes, longues, un peu piniformes, mais en direction proximale, elles se rapetissent et se rétrécissent. La griffe latérale est fortement dentée et n'a pas tout à fait la longueur du quart de l'appendice fourchu. La griffe terminale est peu courbée, fortement dentée et atteint presque la moitié de la

longueur de l'appendice fourchu. La soie terminale est de moitié aussi longue que la griffe terminale.

L'appendice fourchu gauche est bien plus étroit que le droit, il est un peu courbé en forme de sabre et n'a pas de soie marginale; au bord postérieur, ou plutôt sur le bord dorsal, se dressent de fines soies, qui sont bien plus petites et plus fines et ne s'étendent pas aussi haut en direction proximale que celles de l'appendice droit. La griffe latérale est fortement dentée, elle est aussi longue que celle de l'appendice droit. La griffe terminale est presque droite, elle est fortement dentée et sa longueur est égale à celle de l'appendice fourchu droit. La soie terminale est semblable à celle de l'appendice droit.

La vulve ressemble à une outre en forme d'œuf.

Localités : Abyssinie méridionale, marigots, près du lac Haramaya, le 5 mars 1904; Éthiopie méridionale, lac du Zyqual, le 9 août 1904.

Cette espèce est facile à distinguer des autres espèces du même genre, à cause de la forme des valves et de la structure de leur paroi.

#### 9. *CYPRINOTUS SYMMETRICUS* G. W. Müll.

*Cyprinotus symmetricus* G. W. Müller, 3, p. 277, pl. XV, fig. 14-22.

Cette espèce n'est connue jusqu'ici que de l'Afrique, par les exemplaires provenant de l'île Aldabra, d'après lesquels M. G. W. Müller l'a décrite. J'ai trouvé cette espèce au cours de mes études dans les matériaux provenant des localités suivantes : Éthiopie méridionale, Ouardy, 25 août 1904; Abyssinie méridionale, lac Tehoba, le 25 avril 1904; Afrique orientale britannique, lac de Mena bella, le 27 avril 1904. Dans les deux premières de ces localités, cette espèce semble être fréquente, car j'ai pu étudier plusieurs ♂ et ♀; par contre, les exemplaires provenant du lac Tehoba ont été en grande partie cassés.

#### 10. *ONCOCYPRIS VOELTZKOWI* G. W. Müller (?).

*Oncocypris Voeltzkowi* G. W. Müller, 3, p. 288, pl. XIX, fig. 1-8.

Dans les matériaux recueillis en Abyssinie méridionale, marigots, près du lac Haramaya, le 5 mars 1904, et en Éthiopie méridionale, lac du Zyqual, le 9 août 1904, j'ai pu trouver nombre de petits Ostracodes qui ressemblent beaucoup, au point de vue de la structure des parois des valves, aux *Oncocypris Voeltzkowi* décrits par M. G. W. Müller, mais ils en diffèrent en même temps sous plusieurs rapports. La plus grande différence consiste en ce que, aux pattes maxillaires, à la place de l'appendice branchial, deux soies se dressent qui manquent à l'*Oncocypris Voeltzkowi*. Les deux articles pénultièmes sont soudés, tandis que ceux de l'*Oncocypris Voeltzkowi* sont séparés.

Il me semble que ces différences, sans compter les autres, suffisent pour faire croire que mes exemplaires peuvent être les représentants d'un autre genre.

Les espèces mentionnées ou décrites ci-dessus se classent, au point de vue de leur répartition géographique, en deux groupes, savoir :

- 1° Celles qui sont connues hors d'Afrique sur d'autres continents :
- 2° Celles qui ne sont mentionnées jusqu'à ce jour que de l'Afrique.

D'après ce groupement, les espèces se divisent comme suit :

a. Espèces connues hors d'Afrique, en d'autres continents :

*Cyclops Dybowskii* Lande;  
*Simocephalus exspinosus* (C. K.);  
*Daphnia psittacea* Baird.

Donc, dans les 10 espèces que j'ai étudiées, un tiers à peine est connu d'autres continents, de l'Europe surtout.

b. Espèces connues jusqu'à ce jour seulement en Afrique :

**Streptocephalus Rothschildi** nov. sp.  
*Leptestheria siliqua* G. D. Sars;  
*Cypris Neumanni* G. W. Müll.;  
**Eucypris Rothschildi** nov. sp.;  
**Stenocypris decorata** nov. sp.;  
*Cyprinotus symmoetricus* G. W. Müll.?  
*Oncoocypris Voeltzkowi* G. W. Müller.

Les trois nouvelles espèces de cette liste et la *Daphnia psittacea* Baird sont mentionnées pour la première fois de l'Afrique.

#### BIBLIOGRAPHIE.

1. DADAY (E.). Diagnoses præcursoriae specierum aliquot novarum e familia Branchipodidae, *Annales des scienc. natur.*, t. VII, p. 137.
2. LILLJEBORG (W.). Cladocera Suetiae, 1900, t. 1, p. 87.
3. MÜLLER (G.-W.). Die Ostracoden in *Wiss. Ergebnisse der Reisen in Madagascar und Ostafrika, etc., von Dr. A. Voeltzkow*, 1897, n° 257, pl. 7 et fig. 1 du texte.
4. SARS (G. O.). Description of two additional South-African Phyllopoda, *Arch. for Math. og. Naturvid.*, B. 20. Nr 6, pl. 1-3.
5. SCHMEIL (O.). Deutschlands freilebende Süßwasser Copepoden, *Biblioth. Zoologica*, 1892.